

sous le haut et distingué patronage de son Eminence le Cardinal Bégin, pour préparer les fêtes de la reconnaissance et de l'action de grâces.

L'anniversaire à célébrer doit intéresser au plus haut point tous les enfants de l'Eglise Catholique en ce pays. Aussi le Comité a dirigé ses efforts de manière à fournir à tous l'occasion de participer à ces fêtes ; dans ce but, il a décidé de préparer, au berceau même de notre foi, l'érection d'un monument, si justement dénommé par Mgr l'Evêque de Saint-Hyacinthe : l'ex-voto national.

Cet ex-voto dira à Dieu d'abord et aux générations futures ensuite notre foi et la reconnaissance de tous, parce que tous, depuis les chefs augustes de la hiérarchie, jusqu'aux collaborateurs dévoués de nos évêques, jusqu'aux simples fidèles, auront été conviés à aider à l'érection de ce monument et auront, selon la mesure du possible, contribué au succès de ces fêtes.

Si le troisième centenaire que nous allons célébrer est celui de la foi, ne nous rappelle-t-il pas aussi en même temps les généreux missionnaires qui apportèrent sur nos rives la vérité évangélique ? Si notre reconnaissance doit aller à Dieu, ne doit-elle pas aussi s'arrêter à ces vaillants ambassadeurs de Dieu, par le ministère desquels la Providence répandit ses premières bénédictions sur notre peuple au berceau ? Non, ils ne seront pas oubliés nos premiers missionnaires, et le Comité leur a réservé une large place dans les fêtes et sur le monument.

Nos premiers missionnaires furent des disciples du séraphique Pauvre d'Assise ; ce sont des Récollets qui ont jeté, au prix de travaux pénibles, les fondements de ce majestueux édifice qui s'appelle l'Eglise Canadienne. Les premiers ils furent à la peine, il est juste qu'ils soient aujourd'hui à l'honneur.

Nous désirons tous la glorification de nos premiers missionnaires, nous voulons les voir inscrits officiellement au tableau de nos gloires nationales. Mais, parmi nous, et c'est justice de le reconnaître, les nombreux enfants que Saint